



© DR

PROJET PÉDAGOGIQUE Photo d'un atelier prise avant le confinement.

La bande son de Jean-Macé

Le confinement n'a pas refroidi l'ardeur de collégiens à Jean-Macé, embarqués dans une belle aventure littéraire et sonore. Au point de départ il y eu la lecture d'un roman. À l'arrivée, ce sont des lettres, des textes, des poèmes, écrits et mis en ondes par les élèves qui espèrent maintenant les présenter en public.

Tourner la page, mettre un point final... des collégiens de Jean-Macé n'emploieront pas ces expressions avant d'avoir pu restituer en public le travail littéraire et sonore qu'ils ont mené depuis l'automne. Si le déconfinement le permet. Ces élèves de trois classes de 4^e et leur trio de professeurs le méritent bien. Même confinés à la maison, ils ont continué à abonder de leurs objets créatifs un beau projet pédagogique et culturel. « *L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba, Le bleu des abeilles, où il est question d'aïl-leurs, de migration, d'autres cultures qui renvoient beaucoup d'entre eux à leur histoire personnelle ou familiale* », explique Valentina Arcé, directrice de la compagnie de théâtre Le Shabano et intervenante dans le cadre de cette résidence

artistique. L'occasion pour ces adolescents de confier par des lettres, des poèmes et des récits leur vision du monde. « *Nous sommes partis des thématiques du spectacle tiré du livre et présenté au théâtre Halle Roublot et que les élèves avaient vu.* »

Maintenir le lien

L'objectif ultime, transformer cette matière vivante en un récit sonore interprété et enregistré par leurs soins sur des outils radiophoniques, avec le concours technique de la Maison du geste et de l'image. Mais tout l'édifice aurait pu partir en fumée à la mi-mars après la fermeture du collège. « *Des élèves ont disparu dans la nature mais d'autres ont redoublé d'implication comme si le projet leur permettait de maintenir*

le lien avec le milieu scolaire auquel quoi qu'ils disent, ils sont attachés », décrypte Céline Berquer, professeure de Français. « *Nous avons continué à les rencontrer à travers les classes virtuelles de l'Éducation nationale et nous leur avons envoyé un tutoriel avec des consignes d'enregistrement de leur écrits.* »

Des pépites

Véronicka, Salsabila, Fardina, Zéphyr, Leeroy, Samuel, Malik et les autres ont fait un merveilleux usage de la pratique audio, apprenant à placer leur voix, à intégrer les silences, à choisir la bande son pour habiller leurs mots devenus des paroles. Chaque jour les adultes recevaient une pépite conçue, montée en toute autonomie sur un ordinateur, un téléphone portable, un

dictaphone. Des pièces touchantes de sincérité, débordant de témoignages vécus, de récits rapportés du cercle familial, de réflexions sur le monde qui les entoure...

Difficile de choisir un texte, peut-être celui-ci : « *Je suis partie de mon pays d'origine, Haïti. J'ai dû prendre le bateau pour arriver sur le continent américain. C'était très dur et je ne savais pas encore ce qui m'attendait. J'étais seule dans ce long et douloureux périple. Autour de moi, on pleurait. Nous étions tous dans la même situation. J'ai vu des gens mourir, mais je m'en suis sortie. Aujourd'hui, la nostalgie de mon pays est présente. Les Français ont un accent étrange, c'est compliqué. Mais je préfère cela à ma vie d'avant* ». Céline Berquer l'affirme,

« L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba. »

« *ce que nos élèves ont réalisé est magnifique. Ce projet leur a démontré que les difficultés scolaires de plusieurs d'entre eux ne les empêchaient pas d'exprimer leurs pensées à l'écrit et ils peuvent en être fiers.* » Les professeurs essaient maintenant de mettre sur pied une restitution publique à la halle Roublot. Le temps presse... / Frédéric Lombard